

**Pierre de Ronsard (1524-1585), *Odes*, « à Cupidon » (1552).**

Le jour pousse la nuit,  
Et la nuit sombre  
Pousse le jour qui luit  
D'une obscure ombre.

L'Autonne suit l'Esté,  
Et l'aspre rage  
Des vents n'a point esté  
Après l'orage.

Mais la fièvre d'amours  
Qui me tourmente,  
Demeure en moy tousjours,  
Et ne s'alente.

Ce n'estoit pas moy, Dieu,  
Qu'il falloit poindre,  
Ta fleche en autre lieu  
Se devoit joindre.

Poursuy les paresseux  
Et les amuse,  
Mais non pas moy, ne ceux  
Qu'aime la Muse.

Helas, delivre moy  
De ceste dure,  
Qui plus rit, quand d'esmoy  
Voit que j'endure.

Redonne la clarté  
À mes ténèbres,  
Remets en liberté  
Mes jours funèbres

## **Marceline Desbordes Valmore (1786-1859), « Les séparés » (1860).**

N'écris pas. Je suis triste, et je voudrais m'éteindre.  
Les beaux étés sans toi, c'est la nuit sans flambeau.  
J'ai refermé mes bras qui ne peuvent t'atteindre,  
Et frapper à mon cœur, c'est frapper au tombeau.  
N'écris pas !

N'écris pas. N'apprenons qu'à mourir à nous-mêmes.  
Ne demande qu'à Dieu... qu'à toi, si je t'aimais !  
Au fond de ton absence écouter que tu m'aimes,  
C'est entendre le ciel sans y monter jamais.  
N'écris pas !

N'écris pas. Je te crains ; j'ai peur de ma mémoire ;  
Elle a gardé ta voix qui m'appelle souvent.  
Ne montre pas l'eau vive à qui ne peut la boire.  
Une chère écriture est un portrait vivant.  
N'écris pas !

N'écris pas ces doux mots que je n'ose plus lire :  
Il semble que ta voix les répand sur mon cœur ;  
Que je les vois brûler à travers ton sourire ;  
Il semble qu'un baiser les empreint sur mon cœur.  
N'écris pas !